

Le sondage 20

Catherine TILKIN-PETERS

1. Situation générale (fig. 18)

Situé à l'extérieur de la cathédrale, à l'aplomb de la « tour de sable » nord, le sondage 20 permet d'étudier une partie de la chronologie des constructions jouxtant l'édifice. Cette étude sera complétée par celle des sondages 3 et 17 (voir ci-dessous).

2. Planimétrie (fig. 15)

Ce sondage est limité par les coupes 64 et 51b à l'ouest et au nord-ouest, par le mur 43 au nord, le mur 44 à l'est et un caniveau longeant le radier gothique au sud. L'espace où fut atteint le niveau d'argile gallo-romain y est fort restreint.

Les vestiges les plus anciens, entamant légèrement le niveau gallo-romain, sont constitués d'une série de blocs de grès maçonnés sans soin, ultimes témoins du prolongement du ressaut de fondation du M.117 vers le sud (cf. S.3).

Ce mur, daté du Haut Moyen Age (voir ci-dessous) fut successivement détruit par le M.43, antérieur au radier gothique, par la fondation de la tour nord (M.45) et par un caniveau la bordant à l'ouest.

La première fonction du M.43 est mal définie mais il est certain que, de même orientation que l'édifice religieux et vraisemblablement construit en relation avec lui à une époque antérieure au gothique, il fut conservé pendant très longtemps et réutilisé au moins une fois dans la cave du bâtiment des Temps Modernes accolé à la cathédrale. Ceci est attesté par la présence du ressaut appliqué contre son parement sud et lié à un mur perpendiculaire (M.44). Un deuxième angle de cette cave a été dégagé à l'opposé, M.118.

Les murs 44 et 118 reposaient en partie sur le radier de la tour de sable (M.45) et sur deux caniveaux le bordant au nord et à l'ouest et faisant partie du même réseau de canalisations.

3. Les appareils et l'altimétrie

Le niveau gallo-romain, légèrement entamé par la construction de M.117, se situe à environ $-5,00$ m.

Les restes du M.117 subsistant ici entre $-4,60$ et $-5,10$ m ne sont en fait que ceux de son ressaut de fondation, fait de blocs de grès de dimensions variables vaguement alignés. L'appareil de ce mur est bien visible dans le sondage 3 où une partie de son élévation est conservée (voir ci-dessous fig. 20).

L'arasement plus profond du M.117 dans le sondage 20 est sans doute lié à la fonction de M.43. Alors que dans le sondage 3, le M.117 existe encore en élévation à $3,60$ m, niveau inférieur possible pour un sol lié à M.43, de ce côté un premier sol apparaît au sud à $-4,35$ m sous la forme d'un empierrement de petits blocs de grès mêlés à de la chaux très tassée.

L'empierrement fut recoupé par un caniveau longeant le radier gothique. Le sommet de ce radier, fait d'énormes blocs de calcaire, se situe environ à $-4,35$ m. C'est à partir de ce niveau qu'ont été édifiés les murs de la tour, qui furent ensuite intégralement détruits.

Quand au caniveau, il se compose de grandes pierres plates bien ajustées pour le fond, de petites pierres plates superposées formant les deux parois et de nouvelles dalles posées pour la couverture.

Un nouveau sol apparaît à environ $-4,20$ m, enfin, bien après l'époque gothique, le niveau d'occupation fut surélevé à $-3,80$ m. A ce sol correspond la construction du M.44 et d'une banquette appuyée contre le parement sud du M.43. La fonction de cette dernière est peu compréhensible puisque la couche d'enduit blanc formant le sol en tapisse le sommet. Ce même enduit, noirci par endroits, recouvre le parement sud du mur 43, au-dessus du ressaut et le parement ouest du M.44.

Il subsiste très peu de choses du mur 44, fortement arasé au niveau du radier gothique sur lequel il s'appuie après être passé par-dessus le caniveau.

De cette époque date aussi certainement l'angle formé par le M.118, construit lui aussi sur un caniveau et sur le radier gothique et arasé à $-3,84$ m.

L'angle formé par les murs 44 et 118 est entièrement détruit, à moins que chacun de ces deux murs ne soit venu se greffer contre la paroi extérieure de la tour de sable.

La couche de destruction du bâtiment montre que les matériaux qui le composaient étaient la pierre de sable peut-être pour la voûte de la cave, la brique et l'ardoise pour l'élévation de la maison la surmontant.

4. Stratigraphie et chronologie

La stratigraphie révélée par la coupe 64 présente des niveaux fort différents au nord et au sud du mur 43 (fig. 16).

Les éléments mobiliers découverts sont malheureusement trop peu nombreux dans ce sondage étroit où la

surface de fouille est encore réduite par les murs rencontrés.

La chronologie établie est donc essentiellement relative sauf pour certaines couches d'occupation particulièrement riches.

Les couches supérieures correspondent à l'aménagement de la place et à l'arasement du mur 43 (coupes 64 et 51b, n° 1 et 2).

Les niveaux suivants appartiennent à une seule époque (coupe 64, n° 8 et 9, coupe 51b, n° 3 et 4). Ils consistent en une succession de dépôts constitués de matériaux divers mêlés à de la terre grise et à de l'argile claire : briques, pierres de sable et ardoises effondrées. Il s'agit de la phase de destruction du bâtiment, sans doute contemporaine de la destruction de la cathédrale. A ces déchets se mêlent des tessons de faïence et quelques fragments de vitraux peints.

Sous ces couches de destruction et correspondant au départ du ressaut accolé à M.43 se marque un sol tassé et enduit comme les parois de la pièce (coupe 64, n° 10). Aucun matériel significatif n'a été découvert dans cette couche qu'on peut situer en gros dans les Temps Modernes.

Sous le sol, se dessine la tranchée de fondation du ressaut (coupe 64, n° 13). Elle contient une bonne quantité de sable et de pierres de sable ainsi que les déchets des couches entamées lors de son creusement.

Les numéros 11 de la coupe 64 et 5 de la coupe 51b désignent le niveau de destruction d'un précédent état du bâtiment limité par M.43. Les matériaux le composant sont à nouveau la pierre de sable, la brique et l'ardoise. Au sommet de cette couche se trouvait un petit foyer.

Le sol juste sous-jacent (coupe 64, n° 12, coupe 51b, n° 6) correspond à l'occupation de cette maison. Dans cette couche de terre noire, grasse, organique, et dans les éboulis la surmontant ont été découverts de nombreux petits objets usuels (dés à jouer, épingles, menus objets de bronze et d'os, décrits ci-dessous p. 201-202), quelques monnaies de la fin du XIV^e et du début du XV^e siècle et très peu de tessons de céramique, apparemment de la même époque (grès à surface brune métallescente et roulette triangulaire, pâte de type « Siegburg »).

Le niveau empierré et tassé et la couche de déblais sous-jacente (coupe 64, n° 15 et coupe 51b, n° 7) correspondent à l'arasement du M.117 et la construction du M.43. Ils ont livré quelques tessons à pâte de type « Andenne » beige clair ou rouge, sans glaçure et aux profils indéterminables et d'autres tessons plus épais à pâte beige et surface lissée noire, caractéristique du Haut Moyen Age.

Ce niveau correspond vraisemblablement à la couche 1E de S3 (coupe 19, n° 6, voir ci-dessous fig. 21), bien que l'altitude soit différente (1,15 m). Il semble donc que

le bâtiment situé au sud de M.43 ait toujours possédé une cave ou une pièce semi-enterrée.

L'empierrement a été recoupé par la construction de la canalisation longeant le radier. La fouille de ces caniveaux n'a fourni qu'un maigre matériel qu'on peut qualifier de médiéval sans plus de précision. La chronologie relative les situe entre la construction du radier gothique (peut-être sont-ils contemporains de celle-ci) et la couche d'occupation de la fin du XIV^e-XV^e siècle.

5. Interprétation générale

La fouille du S.20 a donc révélé l'existence d'un petit bâtiment extérieur à la cathédrale, accolé à la tour de sable ou utilisant partiellement celle-ci comme paroi durant les Temps Modernes et dont nous avons découvert la cave.

Le mur 43, appartenant à une construction plus ancienne que la tour, sans doute notgérienne, fut utilisé pendant très longtemps et réaménagé notamment lors de la construction de son ressaut vers le sud. Il formait avec les murs 44 et 118 une pièce d'environ 3,70 m sur 2,25 m.

Les matériaux composant cette maison étaient la pierre calcaire, la pierre de sable, la brique et l'ardoise.

Un bâtiment de composition semblable avait déjà existé à la fin du Moyen Age. Sa construction avait entraîné l'arasement presque total d'un mur du Haut Moyen Age, M.117, lui-même implanté partiellement dans le dépôt romain.

D'autres bâtiments annexes à la cathédrale ont été révélés par la fouille des sondages 3 et 17 (voir ci-dessous).

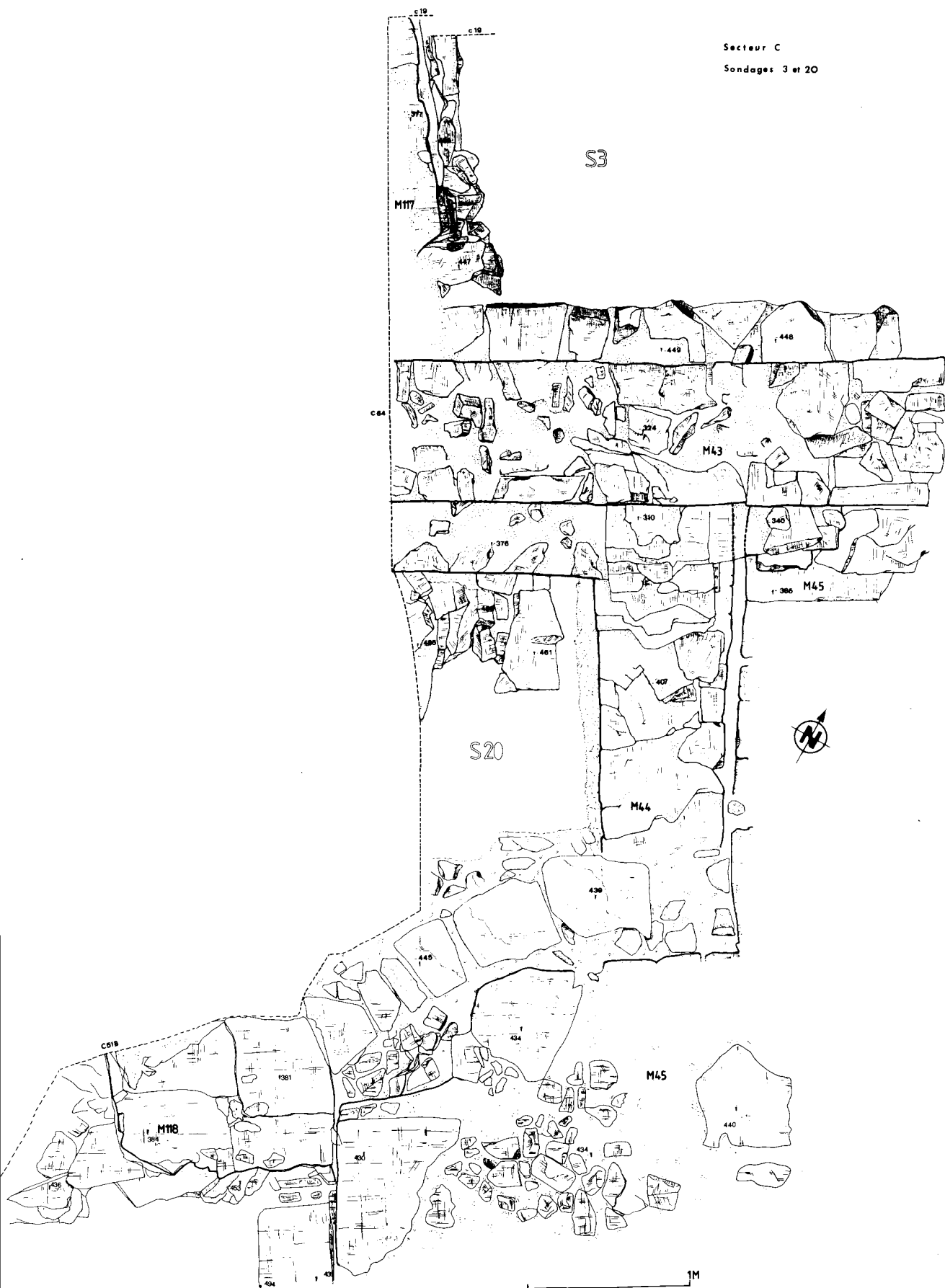


Fig. 15
SECTEUR C, SONDAGES 3 ET 20. Plan de détail des murs.

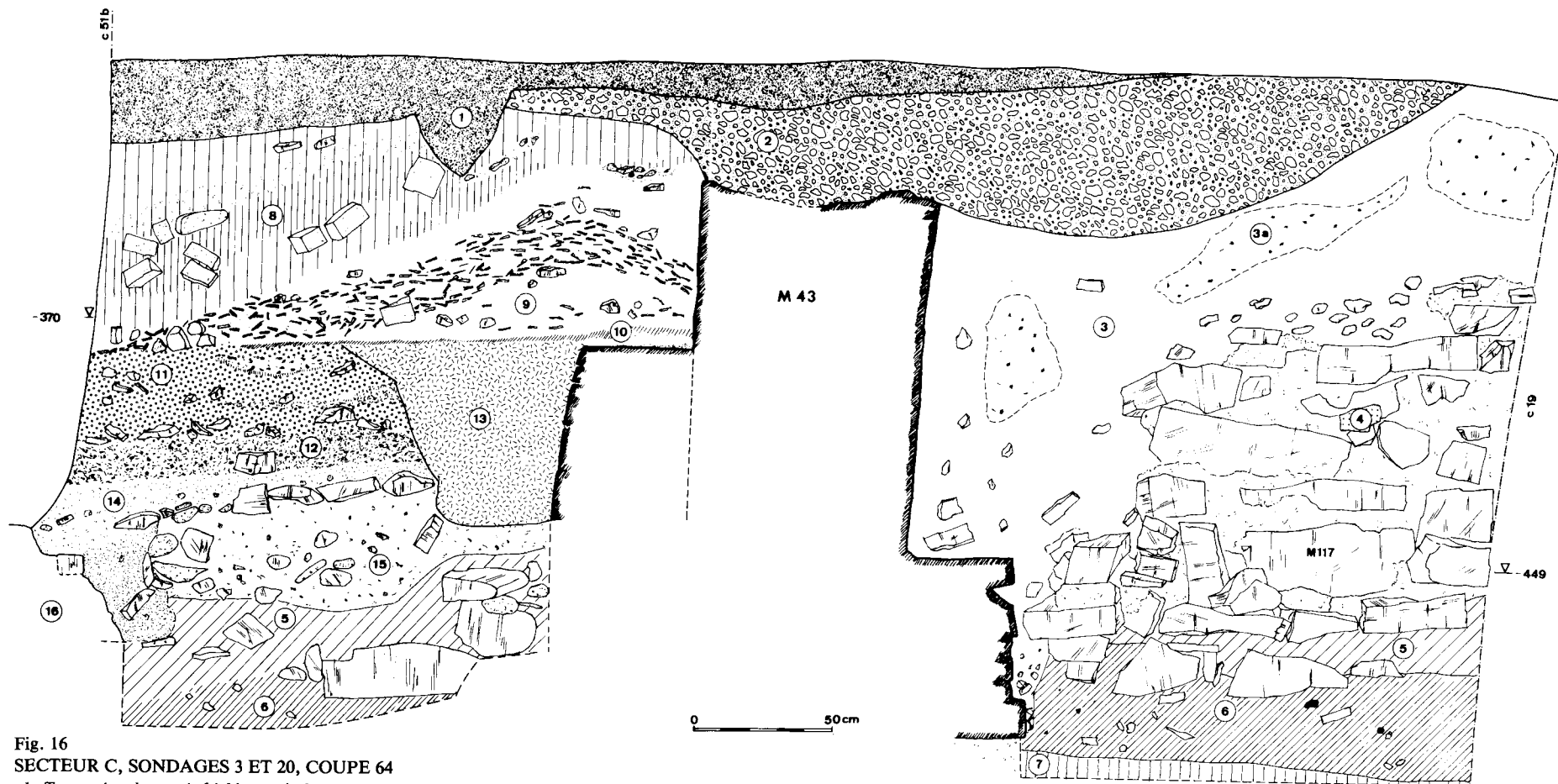


Fig. 16
SECTEUR C, SONDAGES 3 ET 20, COUPE 64

1. Terre noire, dure mais friable, tassée dans sa partie inférieure et mêlée de pierrailles et de mortier.
2. Couche meuble constituée de mortier, terre, pierres et grès brûlés.
3. Couche hétérogène composée de zones tassées, argileuses et de zones plus meubles contenant des pierres et du mortier: tranchée de fondation de M.43 et démolition de M.117.
- 3a. Poches argileuses contenant des fragments de tuiles.
4. Fragment d'enduit mural blanc, très fragile.
5. Argile brune mêlée de fragments de tuiles, de nodules de mortier blanc, de charbons de bois et de nombreux ossements. Dans sa partie sud, cette couche contient de gros blocs de pierre calcaire.
6. Argile très foncée contenant un abondant matériel archéologique (tessons de céramique), de nombreux charbons de bois et des fragments de tuiles.
7. Argile brun clair contenant quelques fragments de tuiles.
8. Couche très hétérogène, plus ou moins stratifiée en diverses zones contenant un agglomérat de terre grise, d'argile claire, de fragments de briques, de plâtras, de mortier et de pierres de sable.
9. Terre brun clair fort friable mêlée de mortier, de briques et d'ardoises. Une forte concentration d'ardoises occupe le centre de la couche.
10. Niveau de terre brun clair tassée.
11. Terre grise mêlée d'ardoises, de mortier, de chaux, de blocs de sable, de pierrailles et de fragments de briques en plus forte concentration dans la partie inférieure de la couche. Un fin horizon de terre noire et grasse la travers horizontalement. Vers le sommet de la couche apparaît une cuvette de terre brûlée remplie de charbon d'os et de bois.
12. Couche de terre noire et grasse dans laquelle furent récoltés de nombreux petits objets de bronze.
13. Tranchée de fondation de M.44 comblée d'un mélange de pierres de sable, d'ardoises, de pierrailles, d'os et de terre noire.
14. Terre brun clair reposant en partie sur un empierement.
15. Terre jaunâtre mêlée de pierres calcaires et de fragments d'enduits.
16. Caniveau.

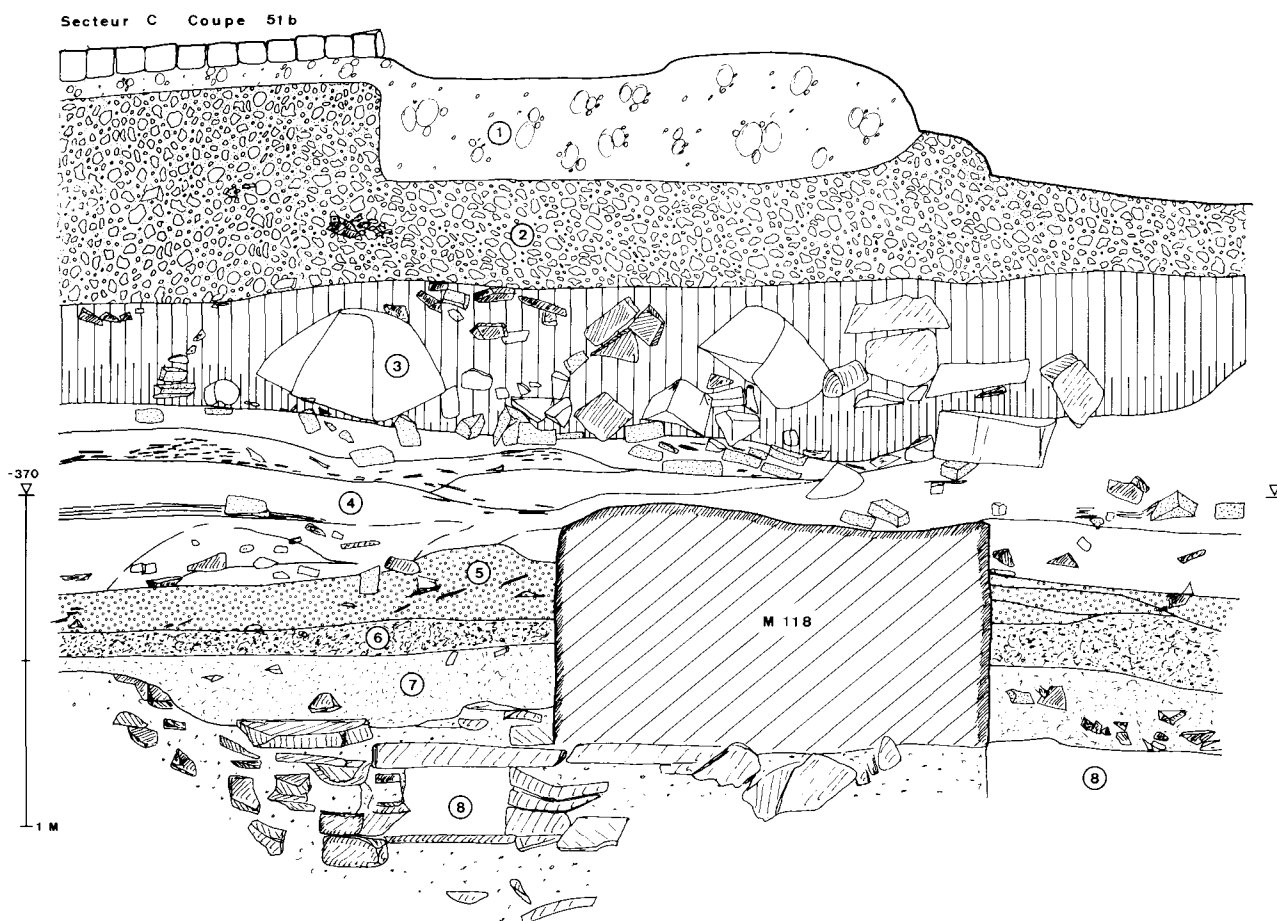


Fig. 17
SECTEUR C, SONDAGE 20, COUPE 51B

1. Béton moderne.
2. Remblai moderne contenant du grès, des graviers, des briques, des pierres de sable.
3. Couche hétérogène contenant un agglomérat de chaux, de pierres de sable, de briques, de pierres calcaire et de terre grise (cf. coupe 64, n° 8).
4. Argile brun clair mêlée de briques, de pierres calcaires et traversée d'un lit d'ardoises, de lentilles de pierres de sable et de nodules de chaux. Des traces de fin crépi blanchâtre sont visibles à certains endroits de la coupe (cf. coupe 64, n° 9).
5. Terre grise composée d'un mélange de mortier, de chaux, d'ardoises et de pierres de sable (cf. coupe 64, n° 11).
6. Terre noire, fine et reposant sur une mince strate de sable jaune. Plusieurs objets en métal, dont des monnaies, furent récoltés dans cette couche (cf. coupe 64, n° 12).
7. Argile brune, claire, contenant des blocs de grès et de la chaux.
8. Caniveau.